

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Le Quotidien

Actualités, lundi 19 février 2007, p. 12

Document

Le gaz naturel, un créneau d'avenir

NDLR - Le Quotidien publie aujourd'hui la deuxième et dernière tranche d'une partie de l'analyse effectuée par l'économiste de l'UQAC, Marc-Urbain Proulx, et ses étudiants, dans le cadre de l'opération "Vision 2025, le Saguenay-Lac-Saint-Jean face à son avenir". Il s'agit d'une brique impressionnante de plus de 200 pages, dont le lancement aura lieu vendredi. C'est surtout le fruit de trois années de recherches intensives et de consultations.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean ne semble pas, selon l'avis de plusieurs experts, tirer pleinement tout son bénéfice sous l'angle de l'industrie touristique. Un potentiel considérable demeure à exploiter.

Dans le secteur touristique, nous ne disposons pas de beaucoup de données fiables sur une très longue période.

Ce qui est confirmé par les Études économiques régionales de Desjardins, qui illustrent que le nombre de visiteurs s'avère stable dans la région, autour de 1,2 million par année. Seuil qui s'avère déjà intéressant. Mais, à l'évidence, le tourisme régional est une industrie stagnante, malgré son immense potentiel.

La diversification de l'offre touristique, déjà en cours, devient une solution préconisée par plusieurs experts. Alors que la spécialisation régionale dans un créneau majeur s'avère aussi une option tout à fait possible.

Du côté de la diversification, les segments du tourisme d'aventure, de l'écotourisme, des croisières, des congrès, etc., ou encore du tourisme saisonnier relié à la pêche, à l'hiver, etc., représentent des niches intéressantes pour la région.

L'hydroélectricité

Depuis la nationalisation de l'électricité, au début des années 1960, des investissements majeurs ont été faits dans les rivières du Québec. Le dernier en liste étant Péribonka IV, actuellement en construction comme première centrale d'Hydro-Québec au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Hydro-Québec est aussi devenu courtier d'énergie sur le marché nord-américain.

Même avec une production hydroélectrique déjà considérable, il reste encore dans le nord un potentiel de 45 000 MW à exploiter éventuellement, en respect des droits de propriété, de l'environnement et des lois du marché.

Pour les entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui possèdent déjà une solide expertise dans le domaine hydroélectrique, et dont le rayonnement déborde dans la

vaste couronne nordique, ces travaux anticipés représentent des occasions d'affaires considérables qu'il devient pertinent de saisir et de maximiser.

L'éolien

L'énergie éolienne offre au Saguenay-Lac-Saint-Jean un potentiel important de création de richesse, dans un double contexte de nouvelle compétitivité de cette source, certes, mais aussi de flou actuel dans ses conditions d'exploitation.

L'énergie éolienne a le vent dans les pales. La recherche et le développement (R&D) récente dans ce créneau a permis, en outre, de réduire considérablement les inconvénients liés à cette production et distribution d'énergie. Ce qui représente, en fait, une cinquième raison majeure pour que le Québec, en particulier le Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'ouvre davantage vers la production d'énergie éolienne.

Dans la région, le potentiel éolien serait évalué à 49 642 mégawatts. Du moins, il s'agit de l'affirmation récente issue de l'étude réalisée par Hélimax Énergie pour le compte du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Selon l'étude en question, la région occuperait la troisième position parmi celles considérées comme ayant un énorme potentiel technique éolien.

Il est intéressant de constater que les agriculteurs de la région ont clairement manifesté leur enthousiasme face à l'éolien. Mais ils demeurent sceptiques quant aux retombées réelles qui pourraient provenir d'un tel développement.

Par son potentiel éolien et sa position géographique face aux gisements nordiques, le Saguenay-Lac-Saint-Jean possède tout ce qu'il faut pour obtenir sa part des 2000 MW qui doivent être livrés d'ici 2012.

Le gaz naturel

La demande, en explosion sur le marché nord-américain, pourrait générer éventuellement des retombées régionales intéressantes. Le gaz naturel illustre parfaitement l'exemple d'une mauvaise image environnementale. Ici aussi, il s'agit d'un dossier d'avenir à élaborer par les divers experts afin d'éclairer davantage la population et les décideurs.

Le gaz naturel représente un enjeu crucial pour l'avenir de la collectivité du Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans le double contexte d'une demande énergétique mondiale à la hausse, ainsi que d'une position stratégique de la région (ports, routes vers la Côte-Nord et le Moyen-Nord, transport hydroélectrique). Quiconque regarde la carte du Québec et de l'Amérique constate rapidement que le Saguenay-Lac-Saint-Jean s'inscrit tel un carrefour naturel de l'énergie. Le dossier du gaz naturel doit, à notre avis, être traité avec une grande attention par toute la communauté régionale, incluant évidemment les environnementalistes, les scientifiques et la classe d'affaires.

Gens d'affaires visionnaires

Avec un avant-projet enthousiaste et plein d'atouts, un terminal méthanier et des unités connexes s'avèrent proposés actuellement pour le site portuaire de Grande-Anse par des hommes d'affaires visionnaires. Un tel équipement, au potentiel d'initiation d'un complexe industriel, permettrait de positionner la ville de Saguenay et sa région de rayonnement sur la carte mondiale du gaz naturel.

Le terminal méthanier permettrait en réalité de recevoir du gaz naturel liquéfié (GNL), de l'entreposer, de le regazéifier et de l'expédier par un gazoduc vers Québec, Montréal et, éventuellement, les États-Unis.

Un tel terminal hausserait notre compétitivité et notre sécurité énergétiques, dans le contexte mondial actuel d'incertitude et même de turbulences dans ce domaine hautement stratégique. En outre, selon notre lecture du dossier, deux autres marchés s'offrent au Québec et à Saguenay, soit l'exportation et la pétrochimie.

Puisque la demande américaine d'électricité est en forte croissance (doublement depuis 1980) et que le charbon fortement générateur de GES (gaz à effets de serre) est utilisé à plus de 50 %, nul doute que le gaz naturel, assurément moins polluant, va être davantage utilisé dans le futur.

Dans ce dossier, il y a la possibilité de produire de l'électricité. Même si les Québécois ont rejeté cette option à Suroît, une telle occasion économique mérite tout de même d'être analysée attentivement. Il y a une autre occasion intéressante qu'il faut examiner attentivement, soit la possibilité offerte par la pétrochimie.

Dans l'inventaire des occasions pour des éventuelles unités connexes au terminal méthanier, une centrale de cogénération à partir de la chaleur produite pour regazéifier le produit liquide transporté et entreposé, apparaît comme une idée intéressante. La vapeur produite pourrait notamment alimenter un complexe de serres pouvant servir certaines cultures.

Le gaz naturel et ses occasions représentent un enjeu à documenter et à suivre attentivement dans une région comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean en quête de projets majeurs pour diversifier son économie.

Interventions publiques

La formation professionnelle, la R&D, l'incubation industrielle, le financement du risque, les transferts technologiques, les services aux entreprises, etc. représentent maintenant les nouvelles cibles des interventions publiques.

Tant et si bien que le Saguenay-Lac-Saint-Jean dispose désormais d'un arsenal d'instruments publics qui composent les éléments de base d'une assise territoriale d'innovation et de production, à transformer en un véritable système fertile.

Marc-Urbain Proulx,
UQAC.